



Travée occidentale de la voûte
cliché musées de Noyon

Charles de Hangest

La chapelle Notre-Dame de Bon-Secours ouvre dans le bas-côté sud de la cathédrale Notre-Dame de Noyon. On doit sa construction à Charles de Hangest, évêque de Noyon de 1501 à 1525. La chapelle fut achevée quatre ans après la mort de l'évêque en 1528, sous l'épiscopat de Jean de Hangest, neveu de Charles. Le style flamboyant de la construction, caractérisé par le foisonnement du décor sculpté, l'ondulation des lignes et l'introduction de motifs classiques dans une structure gothique, manifeste le nouvel art de bâtir en France au début du XVI^e s. Charles de Hangest le bâtisseur souhaite embellir la cathédrale gothique selon le goût du jour. Charles de Hangest l'humaniste est peut-être à l'origine du programme de décoration de la voûte de la chapelle, en particulier de la travée occidentale ornée des figures des sibylles.

Le thème des Sibylles la Renaissance.

L'intérêt porté à l'Antiquité classique par les humanistes de la Renaissance les conduisit à "christianiser" les Sibylles. Les oracles qu'avaient délivrés ces prophétesses païennes devaient se rapporter à la venue du Christ. Les Sibylles furent assimilées aux prophètes de l'Ancien Testament, aux côtés desquels elles sont souvent représentées dans l'art du XVI^e s.

Le thème des Sibylles fut importé d'Italie et largement diffusé en France à partir de la fin du XV^e s. Les enluminures ou les bois gravés de livres d'heures à succès contribuèrent à fixer le nombre et les attributs des Sibylles, et purent servir de modèles aux artistes. La vogue de ce thème semble avoir été limitée aux règnes de Louis XII et de François I^{er}. Vers 1530, au même moment qu'à Noyon, des séries de Sibylles furent sculptées dans l'Oise, à Beauvais (vantaux du portail nord de la cathédrale Saint-Pierre) et à Chambly (panneaux de la tribune de l'église). Vingt ans plus tôt, le cardinal Georges d'Amboise - Charles de Hangest était apparenté à la famille d'Amboise - fit sculpter des Sibylles sur les stalles de la chapelle de son château de Gaillon¹. En choisissant les Sibylles pour orner la voûte de

Les Sibylles de la voûte de la chapelle Notre-Dame de Bon-Secours vers 1532.

la chapelle Notre-Dame de Bon-Secours, Charles de Hangest adopte un parti iconographique moderne.

Les dix Sibylles de Noyon.

Les ornements de la chapelle ont été endommagés à la Révolution et pendant la première guerre mondiale. L'identité des sculptures du XVI^e s. ne semble pas cependant avoir été affectée par les restaurations après 1918². La travée de la voûte située à l'entrée de la chapelle présente, autour d'une clef centrale, une couronne de huit clés pendantes aux disques figurés, de forme circulaire ou hexagonale. Deux fausses-clés, au nord et au sud, complètent le décor qui comprend ainsi une série de dix Sibylles, dont les attributs se rapportent à la naissance et à la Passion du Christ. On reconnaît toujours distinctement la Sibylle Libyque, qui tient un cierge allumé car elle vit clairement la venue du Sauveur, la sibylle Hellespontique avec la croix de la Crucifixion ou la Sibylle de Delphes, qui présente la couronne d'épines de la Passion. La Sibylle de Samos est représentée avec la crèche ou le berceau du Christ. La Sibylle Europe porte une épée rappelant le massacre des Innocents. Les photographies anciennes nous permettent également de reconnaître avec certitude la Sibylle Cimmérienne, dont l'attribut est un biberon en forme de corne car sa prophétie aurait évoqué l'allaitement de l'Enfant par la Vierge. La Sibylle Erythrée, dont la fleur symbolise l'Annonciation, semble également représentée. Les trois autres figures, mutilées, ne sont pas clairement identifiables³.



Figure originale de la Sibylle de Delphes (musée du Noyonnais)
cliché musées de Noyon

¹ Sur ce paragraphe, voir Emile Mâle, *L'art religieux de la fin du Moyen Age...*, Paris, 1949, p.255-277

² Ce que montrent les photographies anciennes et les fragments originaux déposés, aujourd'hui présentés au musée du Noyonnais.

³ A l'est, est vraisemblablement représentée la Sibylle de Cumès.